

*JOURNAL D'UN HOMME PRIVE*  
*DE COMMUNICATIONS*  
**LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES**  
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

**Bruxelles, samedi 22 août (1914)**

Le passage des troupes allemandes se poursuit.

Celles qui sont arrivées les jours précédents partent vers la frontière française, après s'être reposées dans leurs quartiers ou les maisons de particuliers.

On raconte qu'elles font des dégâts où elles passent la nuit, mais cela semble exagéré, car les personnes connues qui les ont logées ne se plaignent pas, même pas d'abus au niveau des provisions se trouvant dans les garde-manger et les caves.

Ils réquisitionnent tout. Il ne reste plus de véhicules ni de chevaux, dont ils règlent le montant sous forme de

bons, tirés généralement sur Paris.

Nous sommes de fait gouvernés par les Allemands et leur drapeau flotte sur l'Hôtel de Ville.

Le chef militaire publie un édit. (N.d.T.)

L'excitation de la populace est grande mais elle se traduit de façon bien différente de la nôtre et, en-dehors des attroupements que l'on voit de toutes parts, on dirait qu'elle est calme.

Cette agitation est alimentée par des nouvelles et des rumeurs, parfois bien extraordinaires.

Aujourd'hui, par exemple, les bruits suivants ont couru : que, à la légation italienne, on affirmait que l'Angleterre a déclaré la guerre à la Hollande pour avoir laissé passer des troupes allemandes par son territoire ; et que les Etats-Unis ont envoyé un ultimatum à l'Allemagne, exigeant qu'elle évacue Bruxelles dans les quarante-huit heures, sans quoi ils feront partir immédiatement de leur territoire tous les Allemands qui y vivent. Bien que cette

dernière information soit tout à fait invraisemblable, j'ai moi-même tendance à la croire et j'imagine déjà les millions d'Allemands, travaillant et s'enrichissant là-bas, qui se préparent à quitter les Etats-Unis, comme des juifs errants, ... fait engendrant le départ inévitable de ceux qui nous ont envahis ...

Le bruit circule également qu'il y a eu une grande bataille entre Français et Allemands. Où ? Les uns la situent à Namur, d'autres dans les environs de Bruxelles, près de Waterloo, d'autres quelque part ailleurs.

Et c'est sur des bases aussi inconsistantes que l'on construit des monuments d'inductions et que l'on croit être au courant de ce qui se passe dans le pays ...

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « . *Diario de un incomunicado. La guerra vista desde Bruselas* (10) », in LA NACION ; 27/11/1914.

### **N.d.T. :**

Nombre d'édits, communiqués notamment sous forme d'affiches, peuvent être consultés à l'adresse INTERNET suivante :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>

C'est le fruit d'une collaboration entre les Archives de la Ville de Bruxelles et le Musée de la Ville de Bruxelles.

Il est à noter que, dans une rubrique « *Vie quotidienne* » (<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/vie-quotidienne>), ce site (**trilingue**) propose également e.a. des textes concernant : alimentation ; divertissements ; engagements patriotiques ; femmes et enfants ; Occupation ; résistances et travail.

Brüssel, le 20 août 1914.

# Proclamation

Des troupes allemandes traverseront Bruxelles aujourd'hui et les jours suivants, et sont forcées par les circonstances de réclamer à la ville la prestation de logements, de nourriture et de fournitures. Toutes ces prestations seront réglées régulièrement par l'intermédiaire des autorités communales.

Je m'attends à ce que la population se conforme sans résistance à ces nécessités de guerre, et, spécialement, à ce qu'aucune agression n'ait lieu contre la sûreté des troupes, et à ce que les prestations exigées soient promptement fournies.

En pareil cas, je donne toute garantie pour la conservation de la ville et pour la sécurité des habitants.

Si cependant, ainsi qu'il est malheureusement arrivé ailleurs, il se produisait des agressions contre les troupes, des tirs contre les soldats, des incendies ou des explosions de tout genre, je me verrais contraint de prendre les mesures les plus sévères.

*Le Général commandant le corps d'armée,*

**Sixt von ARMIN.**

Brüssel, den 20<sup>ten</sup> August 1914.

# Proklamation!

Deutsche Truppen werden heute und in den nächsten Tagen durch Brüssel marchieren und sind durch die Verhältnisse gezwungen, von der Stadt Leistungen von Quartier, Verpflegung und Lieferungen in Anspruch zu nehmen.

Alle diese Leistungen werden in geordneter Weise durch Vermittelung der Städtischen Behörden geregelt werden.

Es wird erwartet, dass die Einwohnerschaft sich dieser kriegserischen Notwendigkeit ohne Widerstand fügt, insbesondere, dass keinerlei Anschläge gegen die Sicherheit der Truppen vorkommen und die geforderten Leistungen schnell erfüllt werden.

In diesem Falle biete ich volle Gewähr für die Erhaltung der Stadt und die Sicherheit der Einwohner.

Sollten jedoch, wie es anderwärts leider geschehen ist, Angriffe auf die Truppen, Schiessen auf Soldaten, Brandstiftungen oder Sprengungen irgendwelcher Art erfolgen, so würde ich gezwungen sein, die allerschärfsten Massnahmen zu ergreifen.

*Der Kommandierende General,*

**Sixt von ARMIN.**